



**HAL**  
open science

## Chapitre 3 Les occupations du tell submergé de Taraschina : approches archéologiques. Le tell de Taraschina historique des recherches et méthodes

Laurent Carozza, Cristian Micu, Albane Burens-Carozza

► **To cite this version:**

Laurent Carozza, Cristian Micu, Albane Burens-Carozza. Chapitre 3 Les occupations du tell submergé de Taraschina : approches archéologiques. Le tell de Taraschina historique des recherches et méthodes. Laurent Carozza, Cristian Micu (eds.). Au-delà de la nature : le bas Danube et son delta durant les huit derniers millénaires, Editura MEGA, pp.299-302, 2022, 978-606-020-516-6. 10.26147/geode.chap.ouv.0ghw-8q11 . hal-03903822

**HAL Id: hal-03903822**

**<https://hal.science/hal-03903822v1>**

Submitted on 16 Dec 2022

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

CONSILIUL JUDEȚEAN TULCEA  
INSTITUTUL DE CERCERĂRI ECO-MUZEALE «GAVRILĂ SIMION», TULCEA

BIBLIOTECA  
ISTRO-PONTICĂ

Seria  
ARHELOGIE

19

Laurent Carozza  
Cristian Micu

# Au-delà de la nature le bas Danube et son delta durant les huit derniers millénaires

Editura MEGA

Laurent Carozza • Cristian Micu

---

**Au-delà de la nature**

le bas Danube et son delta durant les huit derniers millénaires

Sorin Ailincăi  
Adrian Bălăşescu  
Albane Burens  
Jean-Michel Carozza  
Laurent Carozza  
Mihai Constantinescu  
Mihaela Danu  
Michel Errera  
Robin Furestier  
Tiberiu Groparu  
Constantin Haită  
François Lévêque  
Erwan Messenger  
Cristian Micu  
Florian Mihail  
George Nuţu  
Noëlle Provenzano  
Valentin Radu  
Aurel Stănică  
Philippe Valette

Laurent Carozza • Cristian Micu

*éditeurs*

**Au-delà de la nature**  
le bas Danube et son delta  
durant les huit derniers millénaires

EDITURA MEGA  
Cluj-Napoca  
2022

Cet ouvrage a été publié grâce au support financier de la Direction de la Culture du Département de Tulcea et du Ministère de l'Europe et des Affaires Étrangères. Le projet a bénéficié du soutien de la mission «Archéologie du delta du Danube», du CNRS via l'IRP Goche et du Ministère de la Culture de Roumanie

Descrierea CIP a Bibliotecii Naționale a României

Rédaction en chef, maquette, PAO - DAO et couverture :  
Albane BURENS (CNRS)

Première de couverture :  
Vue par drone du site de Taraschina (@Lucian Țilea)

© Carozza, Micu 2022

Sauf mentions contraires, les illustrations reproduites dans cet ouvrage sont la propriété des auteurs  
(tous droits réservés)



EDITURA MEGA | [www.edituramega.ro](http://www.edituramega.ro)

e-mail : [mega@edituremega.ro](mailto:mega@edituremega.ro)

# Sommaire

<b>PRÉFACE</b>	7
<b>PRÉAMBULE</b>	9
<b>SOMMAIRE</b>	11
<b>REMERCIEMENTS</b>	15
<b>LE BAS DANUBE ET SON DELTA DURANT LES HUIT DERNIERS MILLÉNAIRES</b> Laurent Carozza, Cristian Micu, Jean-Michel Carozza	17
<b>CHAPITRE 1 - LE DELTA DU DANUBE À TRAVERS LES ÂGES</b>	25
<b>Géohistoire des paysages du delta du Danube entre naturalité et artificialité : regards sur la place des idéologies et quatre siècles de transformations anthropiques</b> Philippe Valette, Laurent Carozza, Cristian Micu, Albane Burens, Jean-Michel Carozza, Tiberiu Groparu	27
<b>Le peuplement du delta du Danube - de l'Archéologie à l'Histoire</b> Cristian Micu, Laurent Carozza, Sorin Ailincăi, Florian Mihail, Aurel Stănică	59
<b>Évolution paléogéographique dans la zone de Şontea-Sireasa et ses implications pour la compréhension de l'occupation du tell de Taraschina durant le 5<sup>e</sup> millénaire avant notre ère</b> Jean-Michel Carozza, Tiberiu Groparu, Laurent Carozza, Constantin Haită	121
<b>Les mollusques comme révélateurs des changements environnementaux</b> Valentin Radu	141
<b>Les sédiments comme révélateurs des activités anthropiques dans le delta du Danube - phytolithes</b> Mihaela Danu, Jean-Michel Carozza, Erwan Messenger	149
<b>Une première vision des changements environnementaux dans le delta du Danube - palynologie de la carotte 14 prélevée le long du canal Şontea</b> Mihaela Danu, Erwan Messenger, Jean-Michel Carozza	159
<b>CHAPITRE 2 - LE TELL SUBMERGÉ DE TARASCHINA : APPROCHES GÉOPHYSIQUES ET GÉO-ARCHÉOLOGIQUES</b>	167
<b>Le tell de Taraschina - topographie et paysages</b> Laurent Carozza, Cristian Micu	169
<b>Le tell de Taraschina - premières recherches, premiers résultats et développements</b> Laurent Carozza, Cristian Micu, Albane Burens	175
<b>Voir le tell submergé de Taraschina sous un autre angle : prospections géophysiques de surface et diagraphie</b> François Lévêque	179

<b>Chronologie des occupations et des grandes étapes de l'édification du tell de Taraschina</b> Laurent Carozza	199
<b>Génèse et évolution du tell de Taraschina vu au travers des carottes prélevées <i>in situ</i></b> Laurent Carozza, Constantin Haită, Albane Burens, Tiberiu Groparu, Jean-Michel Carozza	215
<b>Le tell de Taraschina dans son environnement : données géo-archéologiques et paléo-topographie</b> Laurent Carozza avec la collaboration de Jean-Michel Carozza, Constantin Haită, Tiberiu Groparu	289
<b>CHAPITRE 3 - LES OCCUPATIONS DU TELL SUBMERGÉ DE TARASCHINA - APPROCHES ARCHÉOLOGIQUES</b>	297
<b>Le tell de Taraschina - historique des recherches et méthodes</b> Laurent Carozza, Cristian Micu, Albane Burens, Florian Mihail	299
<b>Stratigraphie, structures et aménagements anthropiques : archéologie de la zone 2 du tell</b> Laurent Carozza, Cristian Micu, Albane Burens, Florian Mihail, Sorin Ailincăi	303
<b>Caractériser les faciès sédimentaires par la micromorphologie</b> Constantin Haită	331
<b>Exploitation des ressources animales sur le tell de Taraschina durant la seconde moitié du 5<sup>e</sup> millénaire avant notre ère : les données de la zone 2</b> Adrian Bălăşescu, Valentin Radu	343
<b>Les industries lithiques taillées de la zone 2 de Taraschina</b> Robin Furestier, Florian Mihail	377
<b>Origine et fonction des meules, roches, macro-outillages de la zone 2</b> Constantin Haită, Florian Mihail, Laurent Carozza	405
<b>Parures et éléments singuliers de la zone 2 du tell de Taraschina</b> Noëlle Provenzano	421
<b>Analyse spectroradiométrique de quelques perles néolithiques roumaines</b> Michel Errera	429
<b>Productions sur matières dures animales de la zone 2 du tell de Taraschina</b> Noëlle Provenzano	439
<b>Le mobilier céramique du tell de Taraschina : analyse quantitative et diachronique des ensembles mis au jour dans la zone 2</b> Laurent Carozza, Albane Burens, Cristian Micu	457
<b>La terre crue architecturale du tell de Taraschina : typologie, comparaisons avec des analogues actuels du delta du Danube</b> Albane Burens, Laurent Carozza	553
<b>Des restes humains épars : une occupation funéraire de l'âge du Bronze ?</b> Mihai Constantinescu	565
<b>Les mobiliers protohistoriques : des fréquentations épisodiques de la zone centrale du delta du Danube</b> Sorin Ailincăi, Cristian Micu, Laurent Carozza	577

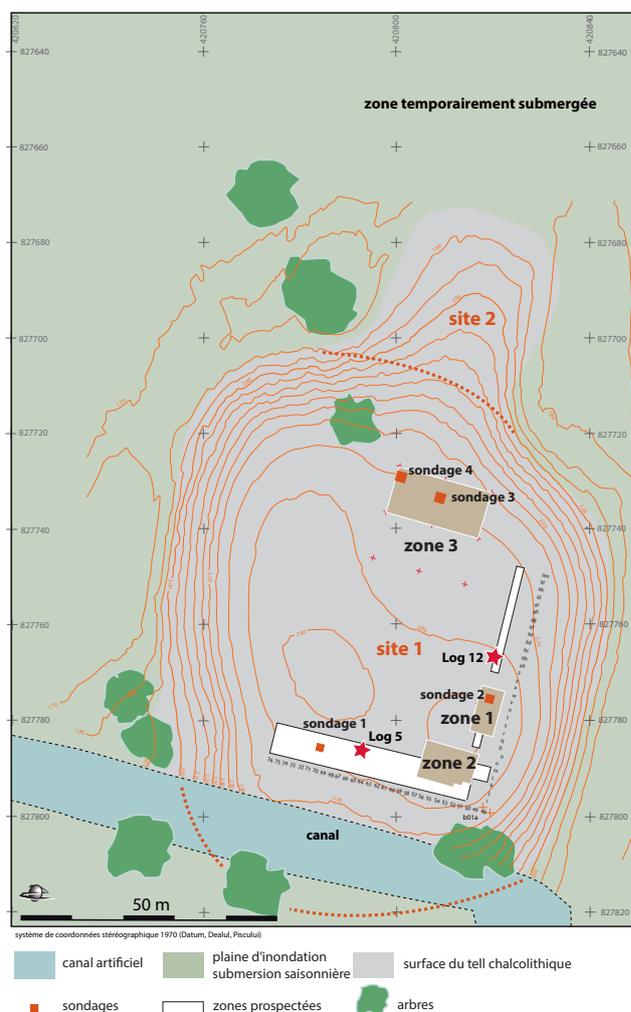
<b>La céramique hellénistique et antique de Taraschina</b> George Nuțu	581
<b>CHAPITRE 4 - IL Y A 6200 ANS : LES DERNIERS AGRICULTEURS DU DELTA DU DANUBE ?</b>	595
<b>Il y a 6200 ans : les derniers agriculteurs du delta du Danube ?</b> Laurent Carozza	597
<b>Premiers peuplements néolithiques entre mer Noire et Danube : réévaluation des données chronologiques relatives à la culture Hamangia en Dobroudja roumaine</b> Laurent Carozza, Cristian Micu, Albane Burens	601
<b>La culture du fleuve : les relations des sociétés chalcolithiques Gumelnita (4700-4000 BC) avec leur environnement dans la zone du bas Danube et son delta</b> Laurent Carozza, Cristian Micu, Sorin Ailincăi, Adrian Bălășescu, Albane Burens, Jean-Michel Carozza, Mihai Constantinescu, Mihaela Danu, Robin Furestier, Constantin Haită, François Lévêque, Erwan Messenger, Florian Mihail, Noëlle Provenzano, Valentin Radu, Philippe Valette	649
<b>Liste des auteurs</b>	664

## *Le tell de Taraschina historique des recherches et méthodes*

*Laurent CAROZZA, Cristian MICU et Albane BURENS*

Les premières investigations sur le site de Taraschina se sont déroulées au printemps 2009, sous la forme de prospections de surface (fig. 1). Parallèlement, deux sondages de 4 m<sup>2</sup> ont été implantés dans des zones de fortes concentrations de mobilier. L'ensemble de ces données a été publié en 2011 (Carozza, Bem, Micu, 2011). En 2010, date de la création de la mission « Archéologie du delta du Danube », une première zone de fouille de 72 m<sup>2</sup> a été ouverte dans les carrés W-R/50-52 (zone 1 ; fig. 1). Cette petite surface de fouille a permis de reconnaître la séquence stratigraphique sur une puissance de 1,5 m. La hauteur de la nappe phréatique n'a pas permis d'identifier la base de la séquence. Les données acquises dans cette zone en 2011 seront évoquées dans cette publication, à titre de référence.

Parallèlement, une fouille plus extensive a été ouverte dans les carrés N-J/57-53 à l'automne 2011, dans l'objectif de caractériser les modalités d'abandon de l'habitat chalcolithique et d'appréhender l'organisation spatiale et stratigraphique de l'habitat (fig. 1 et 2). Cette seconde fenêtre de fouille (zone 2), de taille modeste, a été implantée dans un secteur où les prospections de surfaces avaient permis d'identifier une forte concentration de terre à bâtir rubéfiée. Après une campagne de fouille en 2012, la poursuite des investigations de la zone 2 a été interrompue en 2013 en raison de fortes crues du Danube et de la submersion totale de la surface du site (fig. 2). Les travaux de terrain ont repris au printemps 2014. Parallèlement aux recherches de surface, l'équipe a procédé à une reconnaissance stratigraphique des zones situées *intra* site et hors site à l'aide de carottages (fig. 3). Ces derniers nous ont permis de caractériser et de dater les horizons de base du site, hors d'atteinte en raison de la hauteur de la nappe phréatique.



**Figure 1**

Microtopographie du tell chalcolithique de Taraschina et localisation des différentes zones de fouille, sondages, zones prospectées et des Logs 5 et 12.



**Figure 2**  
Vues des zones 2 et 3 de Tarschina, en cours de fouille.

## 1. Pourquoi une nouvelle fenêtre de fouille ?

Après les premières investigations conduites sur le site, il était nécessaire de conduire des observations planimétriques et stratigraphiques, de manière à valider la dynamique de formation de l'habitat – supposé-ment de type tell – et son caractère poly-stratifié, de manière à confirmer que nous étions bien en présence d'un établissement de ce type.

Au vu des données chrono-stratigraphiques disponibles en 2011, après les premières campagnes de terrain et les datations radiocarbone acquises, nous avons émis l'hypothèse que l'occupation du site avait connu une inflexion ou modification de la forme de l'habitat, probablement vers 4450-4350 BC, sous l'effet de changements environnementaux. Les données géo-archéologiques montraient alors l'existence d'une crise hydrologique, dans un contexte de changement du niveau marin de base. Nous avons émis l'hypothèse que des événements majeurs, de type crue, ou submersion d'une partie du territoire de l'habitat de Taraschina, avaient affecté les écosystèmes et contraint la communauté chalcolithique à opérer des changements économiques en s'adaptant à de nouvelles conditions environnementales. Ces changements environnementaux ont-ils affectés la forme, l'emplacement et la dynamique de l'habitat ? Existe-t-il un synchronisme entre changements environnementaux et formes de l'habitat ? À quel moment se sont produits ces changements ? Telles sont les questions que nous ambitionnions de résoudre en 2012.

En ouvrant la zone 2, notre objectif était la reconnaissance d'une aire où, comme sur la zone 1, se concentrent fosses et silos. Ces concentrations, correspondant à un espace fonctionnel non dévolu à l'habitat,



**Figure 3**  
Carottage sur le site de Taraschina, à l'aide du Cobra TT.

ont rarement été décrites au sein d'un tell. Par ailleurs, l'enjeu était aussi pour nous d'appréhender le lien stratigraphique entre deux phases principales de l'occupation du tell, et de vérifier l'hypothèse de l'existence d'un hiatus de l'occupation durant la seconde moitié du 5<sup>e</sup> millénaire avant notre ère, tel que cela avait été pressenti en 2011, à l'appui des données issues de la fouille de la zone 1.

Pour ce faire, nous avons réalisé la fouille manuelle d'une surface de 164 m<sup>2</sup> (zone 2). Les données que nous allons présenter plus loin viennent compléter notre perception de la dynamique de formation du tell.

## 2. Méthode

La zone 2 constitue une surface de fouille d'un peu plus de 160 m<sup>2</sup> (fig. 1). Cette zone est encadrée par deux carottages proches (Logs 5 et 12). Ces carottages permettent d'établir que la stratigraphie du tell se développe, dans cette zone, sur près de 3 m. La dernière campagne de terrain a permis de poursuivre les décapages jusqu'à la côte altimétrique -0,70 m, soit sur une puissance stratigraphique de 1,50 m dans la zone la plus profonde. La fouille a ainsi atteint en 2014 le niveau sommital de la nappe phréatique, phénomène qui a interrompu la reconnaissance stratigraphique.

L'enregistrement des unités stratigraphiques a été réalisé en distinguant des faits (notés F) et des unités stratigraphiques (Us). Ces faits et unités ont été regroupés au sein d'ensembles réunissant des unités contemporaines qui correspondent à de grandes étapes de l'édification du tell.

À ce jour, la zone 2 comptabilise 19 structures enregistrées comme des faits et 51 unités stratigraphiques (Us), dont 30 correspondent à des étapes du comblement de ces mêmes faits. Il s'agit essentiellement de fosses, de silos et de cuvettes. Le diagramme stratigraphique, présenté ultérieurement sur la base de regroupements en ensembles, permet de donner une vision dynamique interprétée de la séquence stratigraphique.

L'intégralité des mobiliers a été inventoriée en tenant compte de leur position stratigraphique, de leur appartenance à un fait et de leur position dans l'espace. Nous avons établi une base de données qui quantifie l'ensemble des matériaux mis au jour : céramique, restes osseux, terre à bâtir, industrie lithique... Les comptages ont été opérés après lavage du mobilier ; ils tiennent compte de la fragmentation et de la masse des matériaux. L'analyse spatiale de la distribution des artefacts est établie sur la base de cette quantification.

Sur le terrain, la fouille a été conduite avec l'appui d'un micro-morphologue (Constantin Haită, ce volume). Ainsi, les faciès sédimentaires ont-ils été échantillonnés à la fin des analyses, au fur et à mesure du déroulement de la fouille. Pour décrire et interpréter les sédiments, nous nous sommes largement inspirés de la notion d'ethnofaciès sédimentaires, telle que définie par Jacques-Léopold Brochier sur le site de Kovačevo en Bulgarie (Brochier, 1994).

L'enregistrement des entités sédimentaires et des structures a été opéré de manière conventionnelle, de façon à établir un diagramme stratigraphique cohérent (Harris, 1975 ; Py, 1991). À compter de la campagne de fouille 2011, nous avons mis en place un enregistrement systématisé des unités stratigraphiques, dans l'objectif d'analyser la stratigraphie comme l'ont montré Popovici et collaborateurs sur le tell de Hârșova (Popovici *et al.*, 2000 ; Randoin, Popovici, Rialland, 2000). L'enregistrement des données de terrain, et plus particulièrement des structures évidentes telles que les fosses ou les silos, a intégré une numérotation du fait différente de celle du remplissage. Cette numérotation est différente de l'enregistrement communément utilisé en Roumanie qui intègre, au-delà des Us, la notion de complexe.

La méthode de fouille mise en œuvre a tenu compte des acquis de l'étude du secteur 1. Il est apparu nécessaire de mettre en place, en accord avec les bioarchéologues, une politique d'échantillonnage par tamisage à l'eau sur des volumes plus importants de sédiments. La collecte de restes carbonisés (carporestes et charbons de bois), présents en très faible proportion dans les sédiments des structures, nous a conduit à tamiser des volumes de plus de 80 litres pour chacune des structures. Le tri des refus de tamis a également constitué une tâche chronophage, car les flottations se sont révélées inopérantes. À titre d'exemple, en 2012, pour la seule zone 2, ce sont 350 litres de sédiments qui ont été tamisés à la maille de 1 mm et, plus ponctuellement à celle de 0,5 mm. Les refus à 1 mm ont été triés manuellement. La fosse Fs 2015 totalise à elle seule un volume de 420 litres de sédiment brut tamisé et trié.

## 3. Archéologie de la zone 2 de Taraschina

Sur le tell de Taraschina, la fouille de la zone 2 a permis d'atteindre, après le dégagement des ensembles supérieurs du tell, les premiers niveaux conservés de maisons. Les ensembles stratigraphiques découverts à plus de 1 mètre sous le niveau de surface du site

correspondent à la destruction d'unités domestiques en terre crue. Pour la première fois, des sols de circulation ont pu être identifiés, associés à des parois en terre crue. Mais l'exiguïté de la fouille et la hauteur de la nappe phréatique n'ont pu permettre de reconnaître avec précision les niveaux de maison à proprement parler. Les données de terrain acquises dans la zone 2 montrent cependant que l'habitat a été abandonné, alors qu'aucune unité d'habitation ne semble avoir été incendiée. Le dégagement des niveaux de dégradation permet de préciser cet aspect ; les premières coupes relevées ou les données issues des carottages ne montrent pas de traces d'incendie des maisons de cette zone.

La fouille a révélé une forte accumulation de rejets domestiques au-dessus des niveaux de dégradation de l'habitat. Cette accumulation ne décrit d'ailleurs pas un abandon à proprement parler, mais pourrait correspondre davantage à une réorganisation de l'espace (déplacement de l'habitat ou bien changement de statut). L'espace de circulation est alors ouvert et la très forte fragmentation du mobilier caractérise des aires de passages ou des aires ouvertes aménagées. La véritable rupture s'opère par le creusement de grandes fosses qui sont venues perturber l'ensemble de ces horizons. La fouille a dû s'adapter à cette particularité. La reconnaissance de ces grandes fosses a nécessité de comprendre les processus taphonomiques et de tenter de discriminer le contenu des fosses des horizons archéologiques chalcolithiques dans lesquels elles avaient été creusées. Ce phénomène a de toute évidence provoqué un « brassage » des niveaux d'habitations et de leurs niveaux de destruction. Cela a également engendré le rejet de ces sédiments et du mobilier qu'ils recelaient en surface. Nous sommes conscients des limites de l'échantillon

que nous étudions, dont les interventions anthropiques successives ont influencé la constitution.

Un autre phénomène doit nous interroger : la découverte, au sein des niveaux supérieurs du tell ou dans les niveaux postérieurs à cet abandon, d'ossements humains isolés, sans connexion anatomique, pouvant laisser croire à des pratiques domestiques (prélèvements d'ossements dans des sépultures primaires). Les datations réalisées sur ces ossements isolés montrent qu'ils relèvent, pour l'essentiel, d'individus de l'âge du Bronze. Cette découverte n'est pas anecdotique puisque 6 datations se rapportent à la période 2900-1400 BC, sans qu'aucune structure ni aucun mobilier n'ait été clairement identifié. Ces éléments se rapportent très probablement à une occupation à vocation funéraire, aménagée sur la surface du tell abandonné, dont les structures auraient été arasées par les occupations d'époque historique et plus particulièrement avec l'exploitation économique de la zone de Taraschina durant la seconde moitié du 20<sup>e</sup> siècle de notre ère.

Dans les paragraphes qui suivent, nous détaillerons les données de terrain – présentation de la stratigraphie et des structures de l'habitat – mais également l'analyse typo-chronologique et fonctionnelle les mobiliers mis au jour dans cette fenêtre de fouille. Cette documentation est encore inédite, notamment les ensembles céramiques. Nous avons souhaité représenter l'ensemble de cette documentation et en conduire l'analyse à l'appui des nouvelles études et des calages chronologiques obtenus par le traitement des séries de datations radiocarbone. Nous décrirons les contextes archéologiques et les mobiliers, en donnerons une illustration et présenterons les faits et les hypothèses déduits de l'étude de cette surface de fouille.

## Références bibliographiques

**Brochier 1994** : BROCHIER (J.-L.) – Étude de la sédimentation anthropique. La stratégie des ethnofaciès sédimentaires en milieu de constructions en terre, *Bulletin de correspondance hellénique*, volume 118, livraison 2, 1994. p. 619-645. doi : 10.3406/bch.1994.6994

**Carozza, Bem, Micu 2011** : CAROZZA (L.), BEM (C.), MICU (C.) – *Société et environnement dans la zone du bas Danube durant le 5<sup>e</sup> millénaire avant notre ère*, Iași, Editura Universității "Alexandru Ioan Cuza", 414 p.

**Harris 1975** : HARRIS (E.-C.) – The stratigraphic sequence: a question of time, *World Archaeology* 7, p. 109-121.

**Harris 1979** : HARRIS (E.-C.) – *Principles of archaeological stratigraphy*, Academic Press, London.

**Popovici et al. 2000** : POPOVICI (D.), RANDOIN (B.), RIALLAND (Y.), VOINEA (V.), VLAD (F.), BEM (C. ET C.), HAITĂ (G.) – Les recherches archéologiques du tell de Hârșova (dep. de Constanța) – 1997-1998, *Cercetări Arheologice XI*, 1998-2000, partea I, p. 13-24.

**Randoin, Popovici, Rialland 2000** : RANDOIN (B.), POPOVICI (D.), RIALLAND (Y.) - Metoda de săpătură și înregistrarea datelor stratigrafice într-un sit pluristratificat: tell-ul eneolitic de la Hârșova, *Cercetări Arheologice XI*, 1998-2000, partea I, p. 199-233.

**Py 1991** : PY (M.) – Principes d'enregistrement du mobilier archéologique, Système d'enregistrement, de gestion et d'exploitation de la documentation issue des fouilles de Lattes, *Lattara 4*, Lattes, 1991, p. 83-100.

Loin de l'image d'une nature vierge où l'homme peine à trouver sa place, les terres émergées du delta du Danube ont été explorées, exploitées et occupées dès la Préhistoire récente. L'histoire du peuplement des rives du Danube et de ses bras commence dès le Néolithique, au cours du 5<sup>e</sup> millénaire avant notre ère. Les fouilles archéologiques conduites sur le tell de Taraschina, au cœur de l'actuel delta du Danube, montrent comment les communautés humaines du Néolithique ont su tirer parti d'une riche biodiversité et de milieux fortement marqués par le fleuve. Les fondements de l'économie de ces populations reposent alors sur l'agriculture et l'élevage. Mais le fleuve n'est jamais loin... La pêche, la collecte des mollusques, l'exploitation des ripisylves tissent un lien indéfectible entre ces communautés et le fleuve, tant et si bien que les auteurs évoquent une "culture du fleuve".

Les données archéologiques décrivent des sociétés vulnérables, sensibles aux changements environnementaux. Dans un contexte géographique où l'élévation du niveau marin contribue à modifier la géographie du littoral, les communautés humaines néolithiques qui peuplaient le delta du Danube ont été confrontées à des changements rapides de leur environnement. Soumises à des aléas, comme des crues ou des modifications du tracé des bras du fleuve, les sociétés s'adaptent. Mais il advient un moment où les changements environnementaux sont si importants que l'unique recours est de changer de lieu d'habitation et de refonder les bases de l'économie. Cette situation fait écho aux questionnements actuels sur le devenir des sociétés contemporaines, soumises à des modifications radicales de leurs conditions de vie. Si l'on ne peut pas transposer les situations passées dans le présent, l'archéologie montre cependant que les sociétés humaines disposent de très fortes capacités d'innovations et d'adaptation au moment où se jouent des crises majeures.

La trajectoire va s'interrompre au moment où l'Europe entre dans la modernité et où la mondialisation va marquer de son empreinte les paysages du delta du Danube. Avec la création de la Commission Européenne du Danube, le delta va s'ouvrir à la navigation commerciale et entrer malgré lui dans la mondialisation. L'aménagement du bras de Sulina va faciliter l'entrée dans le delta, l'aménagement et l'exploitation de ses ressources. Sous l'égide de Grigore Antipa, différentes parties du delta vont être aménagées et des paysages marqués de la main de l'homme. Canaux, digues, polders, plantations de forêts participent de l'artificialisation des écosystèmes et témoignent de l'emprise croissante des hommes sur un milieu de moins en moins naturel. C'est durant la période communiste que ce processus va, pour des raisons idéologiques, s'intensifier et mettre en péril, à la fin des années 1980, l'existence même du delta, aujourd'hui sanctuarisé au patrimoine mondial de l'humanité de l'UNESCO. L'archéologie nous montre, à partir de vestiges matériels souvent fugaces, l'empreinte des communautés humaines qui ont successivement édifié ces paysages. Ce patrimoine est constitutif des zones humides majestueuses du delta du Danube qui accueillent aujourd'hui encore une biodiversité extraordinaire.

ISBN 978-606-020-516-6



9 786060 205166

  
editura  
**MEGA**